

LYON 1ER Tada, une association qui promeut l'apprentissage de la langue maternelle

Tada! est une association de parents bénévoles engagée dans la transmission des langues familiales.

Tada ! est, en italien, l'expression du magicien quand il fait des tours de magie. Les fondatrices de l'association Tada voulaient «comme une magie, entendre les enfants passer d'une langue à l'autre tout en s'amusant.» Ce projet concerne toutes les familles dont la langue d'origine des parents n'est pas le français.

Veleria Parravicini, Marie Angela Capossela et Elena Callegaro ont créé cette association en 2013 et, tout naturellement c'est avec l'italien, leur langue maternelle, qu'elles ont commencé leurs activités. Mais elles ont aussi noué des contacts avec d'autres associations lyonnaises oeuvrant dans la même direction pour le chinois, le japonais et le roumain. Elles sont également investies dans un séminaire sur le plurilinguisme qui se



■ Les 3 fondatrices de Tada lors du Forum des Associations. Photoarchive Yves Le Pape

déroule à l'Ecole Normale Supérieure. Leur constat de départ est que les nouvelles générations issues de l'immigration ont un autre rapport à la langue d'origine que les générations antérieures qui avaient choisi souvent de ne pas la transmettre pour faciliter l'intégration de leurs enfants à la société française. Les jeunes immigrés ont envie de transmettre la langue

familiale et de préserver un réel bi-linguisme. Mais pour cela ils ont envie que leurs enfants puissent pratiquer cette langue en dehors du seul cadre familial. Tada propose donc toutes sortes d'ateliers où, de façon ludique, les enfants parlent l'italien. Mais, à terme, le projet est de mettre en place des activités avec des familles pratiquant d'autres lan-

LYON 1ER Thibaut Mallecourt : un talentueux entrepreneur

Diplômé de l'EM Lyon en 2009, le jeune et dynamique chef d'entreprise Thibaut Mallecourt a déjà fait ses preuves dans le cercle fermé des entrepreneurs reconnus. En effet, à 21 ans, il a déjà revendu sa start-up SoWeTrip spécialisée dans le voyage à l'agence EasyVoyages. Fort de cette expérience, Thibaut se sent galvanisé par l'énergie du monde de l'entreprise française. De ce fait, il a l'idée de promouvoir les sociétés créées dans nos régions pour stimuler les talents prometteurs nés dans l'Hexagone. Issu de la génération Y, il a grandi avec les réseaux sociaux qu'il utilise, à bon escient, pour mettre en valeur la qualité de la fabrication française. Par là même, il crée en 2012 la Start'up les Petits Frenchies qui explore les tendances du moment via son web magazine et depuis mars 2014 sa e-boutique. Il profite de l'engouement pour le concept de la boutique éphémère pour mettre en rela-



■ Thibaut Mallecourt, créateur de la Start up Les Petits Frenchies Photo Celine Girardot

tion directe, à moindre coût, sa communauté et son équipe. Cependant optimiser la vente sur Internet n'est qu'un premier pas, dans son business plan, pour fidéliser la clientèle et gagner des parts de marché pour ensuite se lancer à temps plein dans le commerce plus classique du magasin physique. ■ Thibaut Mallecourt fondateur des Petits Frenchies thibaut@petitsfrenchies.com - 06 84 81 65 45 Webmagazine et e-boutique : www.lespetitsfrenchies.com

LYON 2E Rencontre du CEE2 au Musée des Confluences

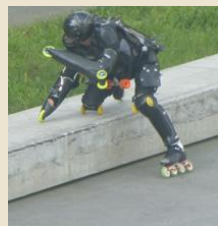


■ Bertrand Hoch, président, Thierry Roussel, trésorier, Elodie Khodja, secrétaire, Françoise Michallon vice-présidente, Gabriel Pena vice-trésorier. Photo Charles-Yves Guyon

Vendredi 6 mars, le CEE2 (Club des Entreprises et Entrepreneurs de Lyon 2^e) avait privaté le Musée des Confluences pour la 1^{re} rencontre des adhérents de cette jeune association. Plus de 60 entrepreneurs étaient au rendez-vous dans ce lieu superbe, véritable figure de proue de l'arrondissement dont le projet d'urbanisme est le plus regardé en Europe. Bertrand Hoch a rappelé l'objectif de l'association qu'il préside. « Le CEE2 est un club local, amical et entrepreneurial. Plus d'une cinquantaine d'inscriptions, dont celle du Progrès, ont été enregistrées depuis sa création en décem-

bre dernier, un succès à la hauteur de nos ambitions. La mise en place de groupes de travail va permettre d'échanger sur les problématiques du 2^e, améliorer la vie de ses 2 000 entreprises et celle de ses habitants. En octobre prochain, 5 000 étudiants vont arriver sur le site de l'ancienne prison et cela aura un impact sur les structures environnantes. Il est vital de faciliter la fluidité entre le nord et le sud de l'arrondissement. » Une rencontre bimensuelle est prévue pour permettre aux adhérents de se connaître et d'échanger. ■ Contact et inscriptions : contact@cee2lyon.fr

insolite



■ Lundi sur les quais de Saône à la Confluence, un humain hybride qui s'est greffé des skates, des roulettes et une paire de roller. Photo Lionel Cailles

LYON 2E Robocop s'entraîne à la Confluence

Etrange apparition lundi midi dans le quartier de la Confluence. Un skateur doté d'un équipement pour le moins inhabituel s'entraîne sur les quais. Equipé de rollers, d'un skate sur le ventre, d'un autre sur le dos, de roulettes sur les genoux, les coudes ainsi que sur les mains, il n'est pas passé inaperçu à l'heure du repas. Ses figures non plus, le mobilier urbain lui servant de tremplin pour des glisses assez spectaculaires.

[3 QUESTIONS A]

« La solidarité ne doit pas avoir pas de frontières »

Nathalie Christie Responsable de « Graines d'avenir » à Lyon 2^e

De quoi s'agit-il ?

Ayant rencontré en Inde la comédienne Véronique Jannot, présidente fondatrice de l'association « Graines d'avenir », j'y ai aimé son engagement en faveur de 2 000 enfants tibétains exilés. L'aide reçue va directement sur le terrain car nous fonctionnons selon le principe « aucun frais de fonctionnement », d'où le nom de relais et celui de Lyon est nouveau.

C'est donc votre première manifestation

Oui, cela grâce au partenariat proposé par Auguste Durand, président de l'association Equateur Culture.

Pourquoi une soirée dansante ?

Parce que de l'Equateur aux frontières tibétaines, il veut montrer qu'il n'y a que quelques pas, pour lui, de danses sud-améri-



■ Nathalie Christie. Photo Michel Nielly

caines qui vont permettre la construction d'écoles. Il tient à nous y aider car la solidarité ne doit pas avoir pas de frontières. ■ Contact au 06 81 82 18 78 Le 13 mars à 20 heures 3 rue Saint-François-de-Sales. Participation 10 €